

La chronique des arts

Succès d'Holly Larocque au CNA



Ron MacKenzie

Holly Larocque

Originaire d'Ottawa, Holly Larocque est l'une des étoiles canadiennes de la comédie musicale.

Tout dernièrement, elle faisait ses débuts au Centre national des arts dans un one-woman-show, intitulé *Holly*, qui lui a valu une vibrante ovation de la part du public à chacune des représentations.

"Non seulement a-t-elle chanté une quarantaine de mélodies ... mais elle est parvenue à créer une trentaine de personnages, souvent comiques, parfois dramatiques, tantôt tendres, sentimentaux et nostalgiques, mais toujours bien vivants", écrit Edgard Demers dans *Le Droit*.

Holly Larocque avait 15 ans seulement quand elle fit ses débuts dans une production de l'Orpheus Operatic Society, *Oliver*; elle jouait le rôle d'Artful Dodger.

Depuis lors, elle a personnifié Maria dans *The Sound of Music* (Les Aventures de la famille Trapp), Aldonza, dans *Man of La Mancha* (L'Homme de La Mancha) et Nellie Forbush dans *South Pacific*. Elle a tenu ce dernier rôle au Limelight Dinner Theatre de Toronto l'été dernier.

Holly est aussi très connue à la télévision. Elle a, entre autres, tenu le rôle principal dans le spectacle pour enfants *Pencil Box* (Boîte à crayons), présenté à l'antenne de Radio-Canada et couronné par le trophée ACTRA. Elle a prêté son concours à des émissions de radio, collaboré à des films éducatifs et à des téléthons.

En 1979, Holly faisait partie des six finalistes du concours DuMaurier.

Exposition sur la Société d'art contemporain de Montréal

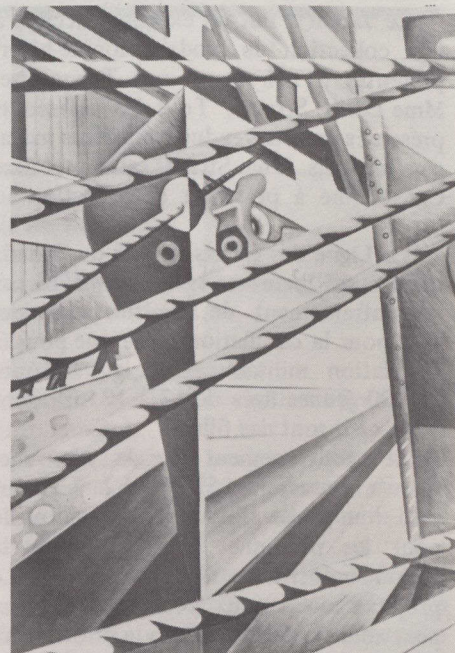
Pendant ses dix ans d'existence, la Société d'art contemporain de Montréal a fait plus "pour maintenir la cause de la liberté d'expression artistique que toute autre organisation d'art existant au Canada" (Christopher Varley).

La Société fut surtout l'instrument qui permit au Québec de s'ouvrir à l'art moderne.

Fondée en 1939 par le peintre et critique John Lyman, la Société regroupa, jusqu'à sa dissolution en 1948, un grand nombre d'artistes canadiens non académiques: Paul-Émile Borduas, Stanley Cosgrove, Louise Gadbois, Goodridge Roberts, Anne Savage, Alfred Pellán, Marcel Barbeau, Bernard Morisset, Jean-Paul Riopelle, Jori Smith, pour n'en citer que quelques-uns.

En hommage à la Société, l'Edmonton Art Gallery a monté une exposition itinérante qui était présentée à Montréal, au Musée d'art contemporain, du 21 mai au 21 juin. On pouvait y admirer près de 60 tableaux représentatifs des oeuvres qui marquèrent la peinture québécoise durant les dix années d'existence de la Société.

John Lyman, qui était un défenseur de l'art moderne (il était lui-même fortement influencé par Matisse et le fauvisme), fonda la Société pour éduquer le public québécois qui, selon lui, était "réactionnaire et provincial", pour ouvrir le Québec aux nouvelles tendances de l'art en Europe, et pour réunir des artistes et des collectionneurs qui pourraient agir



Harbour, Marian Scott, huile sur toile, 1939. The Edmonton Art Gallery.

en tant que groupe de pression pour contrecarrer l'influence des académiques dans les écoles et les galeries.

La Société mit principalement l'accent sur l'organisation d'expositions présentant des modernes européens mais aussi des oeuvres de membres de la Société.

A la recherche du feu

Ils gelaient en Écosse et transpiraient au Kenya. "Ils" se sont les Ulams, les Kzams et les Wagabou, primitifs nés de l'imagination de cinéastes et interprétés par des acteurs dans une superproduction franco-canadienne: *A la recherche du feu* (*Quest for fire*).

Une soixantaine d'acteurs canadiens, français et américains ont participé au tournage du film dans la région de Marshland, en Ontario.

Le film recrée le monde dans lequel vivait l'homme il y a 80 000 ans lorsqu'il découvrit le feu. Les personnages communiquent entre eux à l'aide d'un langage qui ressemble aux langues indo-européennes, qu'a créé Anthony Burgess, l'auteur d'*Orange mécanique*.

Le tournage du film qui avait débuté en Écosse, se poursuivra après le Canada, dans la vallée de Rift, au Kenya.



La Femme à la mandoline, Paul-Émile Borduas, huile sur toile, 1941.